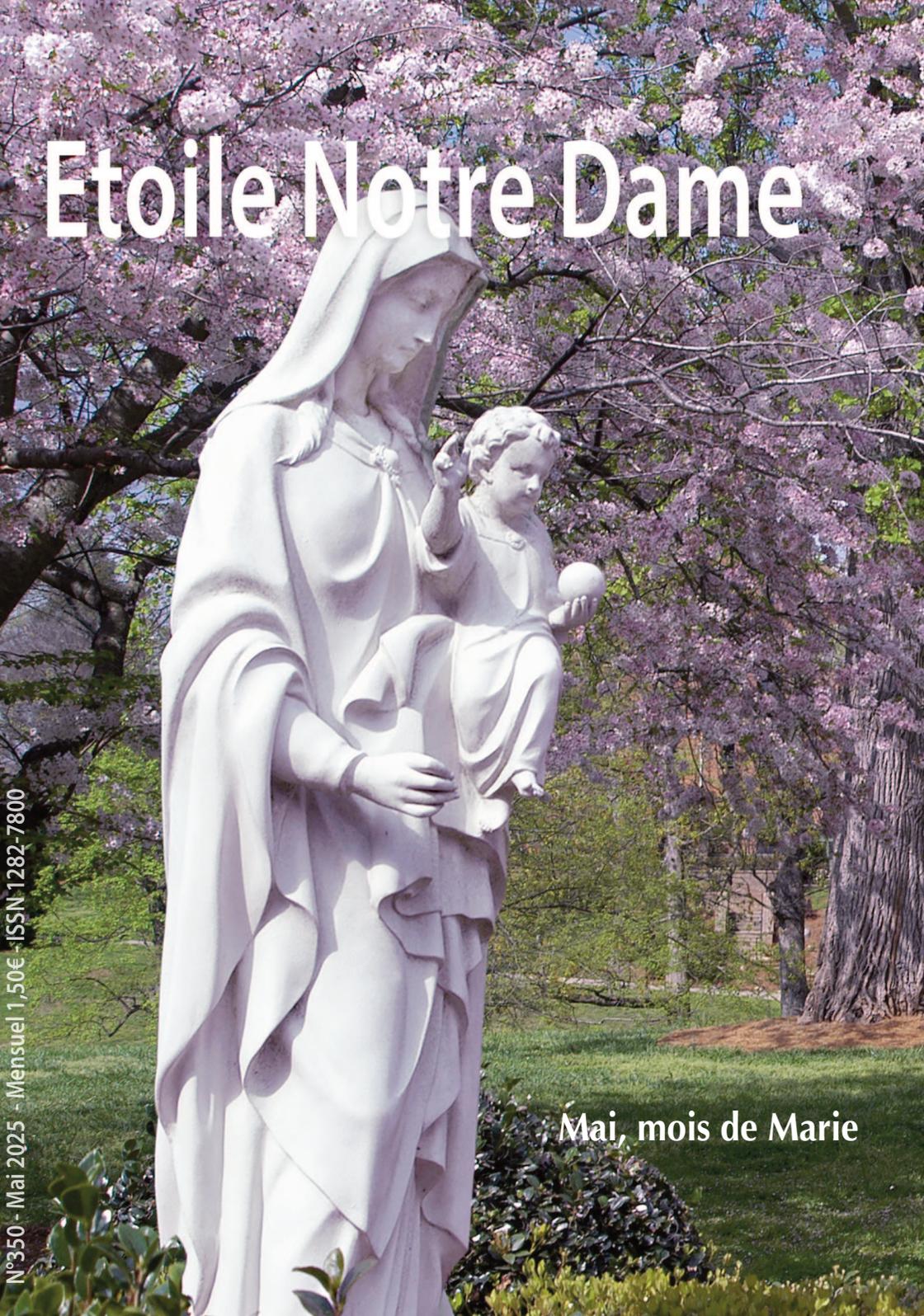


# Etoile Notre Dame

A white stone statue of the Virgin Mary holding the Christ Child, set against a background of blooming pink cherry blossoms in a park. The statue is the central focus, with Mary looking down at the child. The child is holding a small sphere. The background is filled with dense pink blossoms and green foliage, creating a serene and beautiful setting.

N°350 - Mai 2025 - Mensuel 1,50€ - ISSN 1282-7800

Mai, mois de Marie



**Rédaction - réalisation :**

**Etoile Notre Dame**

339 imp. de la Fossé

53100 Mayenne

Tél: 02 43 30 45 67

[www.etoilenotredame.org](http://www.etoilenotredame.org)

[contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

**Impression :** IROPA. France

**Directeur publication :**

Guillaume Sorin

**Equipe de rédaction**

Jocelyne Genton, Véronique Grojean, Guillaume Sorin, Marie-Lys et Nathan Daigault

**Correcteurs bénévoles :**

Marie-Laure, Françoise, Jocelyne

**Abonnement annuel :**

(11 numéros par an) :

- Pour la France **18€**

- Dom-Tom et étranger **25€**

Cotisation à l'association 10 €

**Dépôt légal :** à parution

**Commission paritaire :**

N°0916G78085

**Prix du n°350**

**1,50€ + port**

**Photos du bulletin**

Couverture

Intérieur : Istock  
et bibliothèque

Etoile Notre Dame

**Assemblée Générale Etoile Notre Dame**  
**Dimanche 15 juin 2025 - Pontmain**  
**Au cœur de Notre-Dame de Guadalupe**  
**Avec David Caron et le « Manteau de la Vierge »**  
***Car au départ de Paris, nous consulter***

Sommaire n°350

Editorial - Table des matières	2
Medjugorje, message du 25 mars 2025 et commentaire	3
Qui était le pape François ? <i>Un héritage marqué par son enfance et ses origines</i>	4-10
Les colombes de Notre-Dame	11
Avec sainte Hildegarde, vaincre l'arthrose	12-15
Rappelle-toi Jeanne	17-23
Mai, le mois de Marie, Mère de Dieu	24-26
Vailankanni, Notre-Dame de la Santé - Inde	27-30
Pèlerinages	31-32
Cahier central : Page 1 : Abonnement	4 pages
Page 2 et 3 : sélection de la librairie - Page 4 : SOS Prêtres	

**Editorial :** Le jour où vous recevrez ce bulletin, un nouveau pape sera peut-être déjà à la tête de l'Eglise. C'est la contrainte de l'impression papier. L'immédiateté ne nous est pas permise. Mais peu importe, nous aurons la joie certainement, le mois prochain, avec un peu de recul de parler du nouveau pape que l'Esprit-Saint est en train de faire germer dans le cœur des cardinaux. Nous avons vraiment vécu un temps Pascal extraordinaire avec le départ du pape François dans un moment de communion heureux et bienveillant. Le temps de Dieu a été merveilleux, avec le temps du carême qui a accompagné sa maladie, comme une préparation, puis le temps de Pâques que nous avons vécu dans la joie et le retour au ciel du chef de l'Eglise, comme une libération pour lui dans sa souffrance. Que les anges le conduisent jusqu'au Paradis.

Nous profitons de ce numéro pour vous partager les moments clés de son pontificat et de ses actions pour l'Eglise.

Loin des tourments du monde en effervescence, la saison des pèlerinages bat son plein avec son lot de grâces, de conversions, de rencontres. Oui, la grâce surabonde. Nous étions fin avril avec une centaine de pèlerins à l'ostension de la Sainte Tunique à Argenteuil pour vivre un moment unique. Elle dure jusqu'au 11 mai. Surtout ne manquez ce rendez-vous si vous en avez la possibilité. Nous vous souhaitons un beau mois de mai, un beau mois de Marie !

Guillaume Sorin et toute l'équipe de Etoile Notre Dame

## Medjugorje - 25 avril 2025



« Chers enfants, les vents de l'inquiétude, de l'égoïsme et du péché saisissent beaucoup de cœurs et les mènent vers le manque de paix et la perte. C'est pourquoi je vous appelle, petits enfants : revenez à Dieu et à la prière pour que vous soyez bien dans vos cœurs et sur la terre où vous vivez. Je vous aime, petits enfants, c'est pourquoi je ne me fatigue pas de vous appeler à la conversion.

Merci d'avoir répondu à mon appel. » (Avec approbation ecclésiastique)

COMMENTAIRE

« S'étant réveillé, il menaçait le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Et le vent tomba et il se fit un grand calme » Marc 4, 39

Qui mieux qu'une mère sait ce dont nous avons besoin ? Une Mère qui nous met en garde contre des vents ; des vents intérieurs et extérieurs. Le vent tourbillonne, bouleverse, disperse et provoque le désordre. Il nous arrive de ne plus savoir où aller, vers qui se rattacher avec des conflits extérieurs entraînant des obstacles à notre paix intérieure. Si Jésus règne dans nos vies alors les turbulences s'amenuisent, voire disparaissent, et la paix avec ses choix éclairés retrouve sa juste place. Nous sommes tous appelés à vivre de paix, quoi que nous fassions, où que nous soyons puisque Christ est paix. Laisser la place à l'action souveraine de Dieu en nous, évite ou efface le risque de se perdre. Alors veillons à ne pas nous écarter de Dieu en restant toujours sur le sentier qui mène au Royaume, et si nous avons un mouvement d'éloignement vis-à-vis du Seigneur, remettons un pied devant l'autre car Sa grande miséricorde nous attend !

A travers notre Mère aimante, le Seigneur est là, Il nous apprend à marcher. Discrètement, amoureux, Il nous souffle :

« Viens, suis-moi ! » et nous montre le chemin de l'amour et du pardon. Il nous entraîne ainsi à petits pas, selon notre histoire, à un discernement spirituel qui nous permet de comprendre qui nous sommes réellement et quelle est Sa volonté. Pour progresser sur ce chemin, nous avons constamment à nourrir un désir d'amour pour que Dieu réalise Son œuvre en chacun de nous. Nous vivons pleinement en Lui et Lui en nous. Nous l'accueillons dans notre vie et Lui s'invite dans la nôtre. « Revenez à Dieu et à la prière » nous rappelle Marie. La prière est une source abondante de vie, un lien d'amour pour retrouver Dieu et Lui parler de tout comme à un père. C'est la grâce qui nous rend capables de le faire. Rentrons dans le processus de conversion qui risque bien de durer toute notre vie. Une coopération avec Dieu demande une prise de conscience, un cœur ouvert, un désir, une volonté liée à la sienne, qui, au fil du temps, nous configurent toujours plus au Christ. Se décentrer de nous-mêmes, rendre Dieu présent en tout, marcher ensemble, transmettre la paix et la partager, ne serait-ce pas un pas de plus pour rentrer dans une vie renouvelée et féconde en Christ ressuscité ? ●

Véronique, animatrice



## QUI ÉTAIT LE PAPE FRANÇOIS ?

### *Un héritage marqué par son enfance et ses origines*

Au moment où ce bulletin parviendra entre vos mains, l'Église catholique aura certainement déjà choisi et accueilli son nouveau pasteur. Offrons-nous le temps de relire la vie du Pape François pour comprendre son Pontificat. Comme un dernier hommage, voici ces quelques lignes qui tentent de résumer le si grand message porté par le Pape François...

#### **UN CHEMIN FAÇONNÉ PAR LA FOI ET LA PAUVRETÉ**

Jorge Mario Bergoglio est né le 17 décembre 1936 dans un quartier modeste de Buenos Aires. C'est sa grand-mère, femme de foi, qui lui transmet la piété populaire argentine. À 17 ans, après une soirée festive avec ses amis à danser le tango, il entre dans l'église San José, poussé par un élan intérieur mystérieux. Devant la Vierge, il se confesse, bouleversé. Ce jour-là, il reçoit sa vocation sacerdotale.

Il choisit d'entrer chez les Jésuites, attiré par leur ancrage dans le réel, leur spiritualité du discernement et leur attachement à l'Évangile vécu dans le monde. Il choisit la Compagnie de Jésus parce qu'il veut « *quelque chose de plus* ». La communauté

jésuite coïncide avec le début de l'histoire des temps modernes. Elle est fondée au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, à mi-chemin entre la réforme protestante et l'émergence de la science moderne, dans un contexte de grands changements d'époque. Ce que Georges retient d'Ignace de Loyola, le fondateur de la compagnie de Jésus, est le discernement : réfléchir avant d'agir et agir en fonction de la réalité qui nous entoure. La vie chrétienne peut être vécue dans le monde tel qu'il est. La spiritualité de Loyola part du monde. A partir de là, il va discerner, décider, prendre le temps de mûrir sa réflexion et de réagir en fonction de ces éléments. Le jésuite ne prend pas ses décisions sur la théorie mais il part toujours de la réalité concrète, trait qu'on retrouve chez le futur Pape François.

Sa formation est marquée par les grandes mutations du Concile Vatican II et par la pauvreté des faubourgs latino-américains, qu'il découvre au Chili, lors de ses quatorze années de noviciat. Confronté à la misère et à l'injustice sociale, il prend conscience de la vocation de l'Église à être proche des pauvres, fidèle à l'appel du Christ. Les cardinaux d'Amérique latine sont déjà très at-

tentifs à l'engagement de l'Église pour les pauvres. A la fin du concile, ils font le « *pacte des catacombes* » : ils s'engagent à vivre simplement, à faire appel aux laïques, à en finir avec les costumes, les titres de Monseigneur ou d'Éminence, pour être appelés « *père* ». Bergoglio sera marqué par cette tradition : passer d'une Église de riches à une Église du peuple (pauvre).

Ordonné prêtre en 1969, à 32 ans, il devient provincial des jésuites d'Argentine en 1973, en pleine dictature, devenant ainsi responsable des quinze communautés jésuites du pays et de leurs deux-cents prêtres. Dans un contexte dangereux, il agit parfois avec autorité pour protéger sa communauté, mais aussi avec courage. Jorge Mario Bergoglio a traversé sa vie sous le poids d'une controverse tenace : son rôle pendant la dictature militaire argentine de 1976 à 1983.

Accusé par certains d'avoir manqué de soutien envers deux prêtres engagés dans les bidonvilles - les pères Yorio et Jalics - Bergoglio aurait, selon ses détracteurs, pris des décisions autoritaires pour préserver l'ordre religieux, allant jusqu'à dissoudre certaines communautés jugées trop exposées. Les deux prêtres furent enlevés peu après. Mais derrière cette apparente prudence, se cache une autre facette du futur pape.

Selon plusieurs témoignages, Bergoglio aurait multiplié les initiatives discrètes pour sauver des vies : rencontres clandestines avec les chefs militaires Videla et Massera, stratagèmes pour organiser des libérations, exfiltrations vers l'étranger, faux papiers, et même déguisement d'un fugitif en prêtre. Des personnes de tous horizons - croyants ou non, militants de gauche, magistrats ou séminaristes - affirment avoir été aidées.

On estime qu'il aurait permis à une centaine de personnes d'échapper à la répression.

Jamais Bergoglio n'a cherché à mettre en avant son action durant cette période. À la fin de son mandat en 1979, il n'est pas reconduit à la tête des jésuites : ses méthodes divisent profondément. Jusqu'à la fin de la dictature, il se tient en retrait, recteur du collège San Miguel. La forte personnalité de Bergoglio bouscule les jésuites d'Argentine. Des camps se forment : pour ou contre Bergoglio. Un tel jeu de pouvoir n'a pas vraiment sa place au sein d'un ordre tel que celui des jésuites, à tel point qu'en 1980, jugé trop clivant, il est exilé à Cordoba. Ce temps de silence et de remise en question façonne profondément son rapport au pouvoir, à l'autorité et à la miséricorde.

### **ÉVÊQUE AUXILIAIRE À 56 ANS EN 1992, PUIS ARCHEVÊQUE DE BUENOS AIRES**

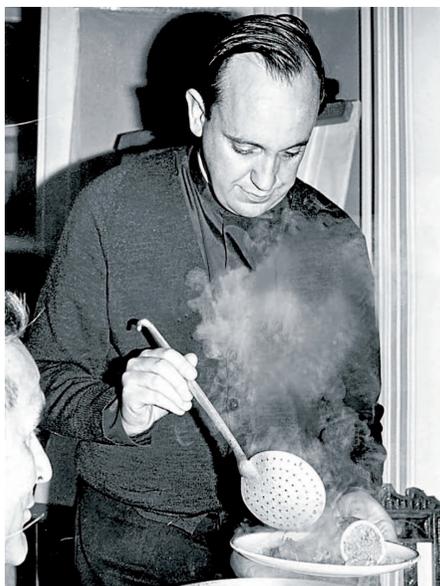
Après la fin de la guerre froide, l'Église argentine s'interroge sur son efficacité auprès d'un peuple éprouvé par les crises. À Buenos Aires, l'archevêque repère le charisme de Jorge Mario Bergoglio, encore peu connu du grand public. Après plusieurs demandes, il obtient sa nomination comme évêque auxiliaire. Jean Paul II officialise cette décision le 20 mai 1992. Fidèle à son style sobre, Bergoglio refuse de vivre dans la résidence épiscopale, préférant un modeste appartement près de la cathédrale.

Habité d'une profonde foi mais aussi d'un réel sens du pouvoir, Bergoglio fascine et dérange. Certains le disent habile, fin stratège. À 56 ans, il entame une nouvelle trajectoire. À la mort de l'archevêque, il prend

les rênes du diocèse de Buenos Aires, l'un des plus vastes au monde avec ses 13 millions d'habitants. Cette expérience à la tête d'une mégalopole marquera durablement sa vision de l'Église.

Au lieu de s'ancrer dans la solennité de la cathédrale, Bergoglio choisit un autre cap : faire des bidonvilles sa priorité. Il renverse les logiques traditionnelles, envoie davantage de prêtres dans les quartiers populaires qu'en centre-ville dans les paroisses « confortables », et pousse à une présence quotidienne, concrète, des curés sur le terrain. Dans ces « *villas miseria* », il voit non seulement les plus grands besoins humains, mais aussi un lieu où l'Église peut se renouveler.

Là où l'État est absent, les prêtres assurent une présence sociale : écoles, soutien psychologique, accompagnement. L'Église devient le cœur battant du quartier. De 1997 à 1999, Bergoglio lui-même s'y rend régulièrement, prenant le bus, marchant des heures, loin des projecteurs.



Il n'hésite pas à secouer l'ordre établi. Depuis la chaire de la cathédrale, il dénonce publiquement les inégalités sociales et les privilèges d'une élite sourde à la misère ambiante. Il fustige une société où « *tout le monde n'a pas une place à table* ». Cette audace dérange. Il devient une voix dérangeante pour les gouvernants, un empêchement de gouverner en paix, insistant sur les problèmes des jeunes, des anciens, des exclus.

Ce positionnement social et pastoral radical, nourri d'un regard tourné vers les marges, préfigure déjà les grandes orientations du futur pape François.

### CARDINAL À 65 ANS, EN 2001

Le 21 février 2001, Jorge Mario Bergoglio est créé cardinal par Jean Paul II. Fidèle à son style discret et engagé, il refuse que ses proches fassent le voyage à Rome pour l'occasion, et demande que les fonds récoltés soient redistribués aux plus pauvres. Le Jeudi Saint de la même année, il lave les pieds de malades du SIDA dans un hôpital de Buenos Aires, marquant déjà son attention aux exclus.

Lors du conclave de 2005, il refuse que l'on vote pour lui. Il ne se voit pas finir ses jours au Vatican. Mais au fil des années, sa parole prend du poids. En mars 2009, lors de sa visite *ad limina* au Vatican, il évoque devant Benoît XVI les mutations sociales qui fragilisent la famille en Argentine. Deux ans plus tard, arrivé à l'âge de la retraite canonique, il propose sa démission. Le pape la refuse.

Quand Benoît XVI annonce sa renonciation en février 2013, un conclave est convoqué. Au sein de la curie romaine et de l'Église

mondiale, une lassitude se fait sentir. L'institution semble repliée sur elle-même. L'intervention du cardinal Bergoglio marque les esprits. Dans un discours percutant, il compare l'Église à « *la femme recourbée de l'Évangile* » qui ne voit plus que son nombril. Il affirme que l'Église trahit sa mission quand elle ne sort plus vers les marges. Citant l'Apocalypse, il renverse l'image traditionnelle : « *Jésus est enfermé dans l'Église, et il dit : laissez-moi sortir.* »

Ces mots font l'effet d'un électrochoc. Il incarne une alternative claire, une volonté de recentrer l'Église sur sa vocation première : annoncer l'Évangile aux plus vulnérables, plutôt qu'administrer une institution figée. Le 13 mars 2013, les cardinaux l'élisent pape. Cette fois, Bergoglio ne refuse pas. Il devient François, déterminé à incarner une Église en mouvement. Non pour bouleverser la foi -- sur ce point, il s'inscrit dans la continuité - mais pour changer la manière dont l'Église habite le monde : moins tournée vers les règles, d'avantage vers l'accueil. Un défi ancien, typiquement jésuite, et toujours explosif au sein de la hiérarchie.

## TOURNÉ VERS LES PÉRIPHÉRIES

Le 13 mars 2013, les cardinaux choisissent Jorge Mario Bergoglio comme successeur de Pierre. Il est le premier pape non-européen depuis plus de mille deux cents ans, le premier jésuite, et le premier à choisir le nom de François. Le ton est donné.

Avec François le protocole ne sera plus le même. Une rupture de style sans précédent que le pape met en pratique immédiatement face aux journalistes. Il leur



explique pourquoi il a choisi le nom de François, l'homme pauvre, l'homme de la paix : « *Comme je voudrais que l'Église soit pauvre et pour les pauvres.* » François compte bien mettre ce nom-manifeste en application immédiatement. Il a expliqué avoir choisi le nom de François en référence à François d'Assise, le saint des pauvres : « *François est le nom de la paix, et c'est ainsi que ce nom est venu dans mon cœur.* ». C'est totalement nouveau dans l'histoire pontificale. Ce nom a une signification extrêmement forte. Plus qu'un nom, c'est un programme : ramener l'Église à ses fondamentaux évangéliques.

## UN DÉSIR DE TRANSPARENCE

Dès ses premiers gestes - refus des ors pontificaux, habitation à Sainte-Marthe, retour en bus - il fait tomber l'image du pape monarque. Le style change : simplicité, proximité, audace. À peine élu, François canonise les huit-cents martyrs d'Otrante. Rapidement, il annonce aussi l'allègement des procédures de canonisation pour favoriser les « *causes pauvres* », rompant avec les logiques onéreuses jusque-là en vigueur. Mais c'est sur le terrain de la gouvernance

que le nouveau pape se fait remarquer. À la demande des cardinaux, il réforme l'administration vaticane d'une main ferme. Il écarte le *puissant* cardinal Bertone au profit du diplomate Pietro Parolin, crée un secrétariat à l'économie et nomme un conseil de neuf cardinaux du monde entier – le fameux « C9 » – chargé de l'épauler. Une révolution silencieuse dans une Curie peu habituée à partager le pouvoir.

François gouverne, ne se contente pas de régner. Il assiste aux réunions, impose un rythme nouveau. Cette manière directe, parfois autoritaire, dérange. Certains à Rome le surnomment le « *général jésuite* ». L'opposition gronde, mais François ne recule pas. En décembre 2014, il dénonce frontalement les « *maladies spirituelles* » de la Curie : vanité, rivalités, perte de mémoire évangélique... Un discours inédit, frontal, qui secoue les murs du Vatican. Dans le monde, son pontificat prend une tournure éminemment politique.

Sa première visite est à Lampedusa, île italienne frontalière de l'Afrique, théâtre de drames migratoires. Un geste fort, un manifeste. Là où Jean Paul II parlait de l'Est et de l'Ouest, François place son pontificat sous le signe du clivage Nord-Sud. Ce fils d'immigrés italiens veut une Église présente aux marges, là où souffrent les oubliés de la mondialisation. Même si cela heurte une partie de l'opinion catholique. Le combat de François ne s'arrête pas à la gouvernance ou à la géopolitique spirituelle. Il s'attaque aussi à ce qu'il nomme le « *cléricalisme* » : une Église centrée sur ses prêtres, oublieuse des fidèles. Déjà en 2012, à Buenos Aires, il dénonçait les curés refusant de baptiser les enfants de mères

célibataires, y voyant une hypocrisie pharisaïque. Une Église qui juge n'attire plus, dit-il ; elle doit, au contraire, aller chercher ceux qui se sont éloignés. Le baptême, comme la foi, doivent s'ouvrir à tous.

Parmi les dossiers les plus sensibles de son pontificat, celui des abus sexuels dans l'Église s'est imposé très tôt. Héritier d'un sujet amorcé par Benoît XVI, le pape François entend aller plus loin, avec une politique de tolérance zéro assumée. Un évêque est incarcéré au Vatican, des victimes reçues en privé par le pape, puis publiquement reconnues lors d'une messe à Sainte-Marthe, dans un geste rare de contrition : « *Je demande humblement pardon* », déclare-t-il, les yeux dans les yeux.

François rompt avec la culture du silence qui avait longtemps prévalu. Il refuse de protéger l'institution au détriment des victimes et l'assume : « *Si l'on découvre que 300 prêtres et évêques sont impliqués, tant mieux. Qu'ils partent.* » Pour lui, l'Église ne peut plus être un sanctuaire pour les prédateurs. En 2014, il met sur pied une commission pontificale pour la protection des mineurs. Mais malgré l'intention, certains membres claquent la porte, frustrés par la lenteur des réformes. Il faudra attendre 2019 pour une secousse plus forte : François convoque à Rome un sommet mondial sur les abus. Pendant plusieurs jours, les voix des victimes retentissent dans les murs du Vatican.

La réponse est juridique autant que symbolique. Par plusieurs *Motu proprio*, le pape impose la dénonciation obligatoire des abus, responsabilise les évêques, crée des procédures d'enquête contre ceux qui couvrent des crimes, et abolit le secret pontifi-

cal sur ces affaires. Le droit canon est révisé pour durcir les peines contre les prêtres pédophiles. Sous François, le Vatican commence à affronter ses démons. Le chemin reste long, semé de résistances, mais pour la première fois, le silence n'est plus une option.



## LA DIGNITÉ HUMAINE : UNE PRIORITÉ

Tout au long de son pontificat, le pape François s'est présenté comme un fervent défenseur de la vie humaine, de la conception jusqu'à la mort naturelle. Hostile à l'avortement comme à l'euthanasie, il réaffirme cette ligne à travers des textes majeurs comme *Dignitatis Infinita*. Mais pour lui, défendre la vie ne se limite pas à la bioéthique : c'est aussi défendre les pauvres, les migrants, les prisonniers. Ce souci constant l'amènera à visiter des détenus peu avant sa mort, comme un dernier geste de fraternité.

Sur les questions de société, François reste fidèle à la doctrine de l'Église, notamment en ce qui concerne l'homosexualité. Il rejette le mariage homosexuel, estimant qu'il ne peut être assimilé à l'union homme-femme, socle anthropologique et social. Mais il appelle aussi à l'accueil des personnes homosexuelles « *avec respect, compassion et délicatesse* », et rejette toute discrimination. À l'opposition, il préfère la nuance : « *Distinguer n'est pas discriminer.* » La même ligne de conduite s'applique à la transidentité. En 2015, il reçoit un homme trans rejeté par sa famille, illustrant sa volonté d'écoute et d'accompagnement. Il affirme que ces personnes doivent être aimées et accueillies dans l'Église. Mais il

s'oppose fermement à ce qu'il appelle la « *colonisation idéologique* » des manuels scolaires et se montre critique face à l'enseignement des stéréotypes de genre. Entre compassion pastorale et fidélité doctrinale, François tente un équilibre fragile, souvent mal compris, mais fidèle à sa volonté de miséricorde. Il dit à ce sujet : « *ne dites pas que le pape sanctifiera les trans, je vois déjà les titres des journaux ! C'est un problème moral qui doit se résoudre comme on peut, mais toujours avec miséricorde* ».

Alors que les questions environnementales se font de plus en plus présentes dans les débats politiques mondiaux, le Pape François s'inscrit comme une figure majeure de ce sujet. S'inspirant de saint François d'Assise, saint patron de son pontificat, le pape ancre son combat écologique dans une vision spirituelle et sociale. Son encyclique *Laudato Si'* consacre une « *écologie intégrale* » et place la sauvegarde de la Création au cœur de la mission chrétienne. Pour lui, la vraie écologie réside dans le « *Tout est lié* », et dans le soin apporté aux relations : relation entre l'homme et Dieu, relation des hommes entre eux, et relation de l'homme à la Terre. Dans *Fratelli Tutti*, il appelle à une fraternité universelle, sans frontière.

## LA MISÉRICORDE

C'est le fil conducteur du pontificat de François. Il en a fait le cœur de son action, sa devise – *Miserando atque eligendo* (« Choisi parce que pardonné ») – et le thème d'un jubilé exceptionnel en 2015. Inspiré par l'épisode biblique de la vocation de Matthieu, il voit l'Église comme un « hôpital de campagne », un lieu d'accueil et de guérison pour les âmes blessées.

François rappelle sans cesse que Dieu est un Père qui pardonne toujours, et que personne n'est exclu de son amour. Il met en œuvre une miséricorde active, concrète, qui se traduit par l'attention aux plus pauvres, aux migrants, aux exclus. Pendant le Jubilé de la Miséricorde, il ouvre les Portes saintes du pardon à travers le monde et envoie des « *missionnaires de la miséricorde* », chargés d'incarner cette compassion divine. Dans sa lettre *Misericordiae Vultus*, il affirme que « *la miséricorde est l'acte ultime par lequel Dieu vient à notre rencontre* ».

La tendresse est aussi au cœur de sa vision : loin d'être une faiblesse, elle est selon lui une force évangélique, reflet de l'amour de Dieu. Il invite l'Église à être compréhensive, à ne pas exclure, à accompagner avec patience. Même dans les situations irrégulières, il insiste sur l'accueil : « *Il faut d'abord aimer les personnes, les aider. Et c'est parce qu'on les aimera qu'elles pourront changer.* »

Fidèle à son peuple, François agit en pasteur plus qu'en juge, et sa vision pastorale, miséricordieuse, humaine, marque une rupture avec une rigueur doctrinale qui, parfois, excluait. Pour certains, cette approche est jugée trop souple, voire populiste ; mais pour François, elle est simplement l'Évangile en actes.



Revenir sur toute la vie du Pape François et le message qu'il a porté tout au long de son Pontificat est un travail très difficile, qui nous demanderait encore des lignes et des lignes, et ce petit résumé est loin d'être exhaustif. Mais surtout, rendons grâce à Dieu pour ce Pape qui a su porter le message du Christ dans l'Église et dans le Monde, et pour toutes les personnes qui ont pu rencontrer Dieu à travers lui.

**Prière :** « Père de tendresse, nous te rendons grâce pour ton serviteur François qui a eu le courage de réformer l'Église, communion de tous les baptisés. Il fut un nouveau 'Poverello' qui a rebâti ton Église. Nous t'en prions : accueille-le dans ta Lumière, qu'il puisse connaître maintenant la joie des anges et des saints qui t'ont fidèlement servi. »

Si vous souhaitez approfondir l'héritage du pape François, nous vous recommandons cet ouvrage à paraître le 6 mai de Michel Cool, journaliste chrétien : « *François l'anticonformiste*. Bilan du Pontificat qui a bousculé l'Église » 14,90 € - 192 pages



## LES COLOMBES DE NOTRE-DAME

De nombreuses statues de Notre-Dame du Rosaire de Fatima sont représentées avec des colombes aux pieds de la Sainte Vierge. Quelle est la signification ?

En 1946, le Portugal célébrait le troisième centenaire de sa consécration à Notre-Dame de la Conception par le roi Jean IV. Le 13 mai de la même année, le cardinal légat Aloisi-Masella couronna la statue de Notre-Dame de Fatima devant huit cent mille fidèles lors de la clôture du Congrès marial d'Evora, ville où fut prononcé le vœu de consécration mentionné plus haut, puis une grande procession solennelle de plus de quatre-cents kilomètres commença avec la Vierge pèlerine de Fatima. Ce voyage fut triomphal. Il dura du 22 novembre au 24 décembre 1946, attira des foules immenses et fut marqué le 29 novembre par le lâchage de cinq colombes par Terezinha Campos à Bombarral, ville du centre du pays, qui après s'être élevées dans les airs, revinrent se poser l'une après l'autre au pied de la statue et se prosterner devant elle dans des attitudes tout à fait étonnantes.

A partir de ce jour, de nombreuses colombes furent lâchées et beaucoup venaient se réfugier au pied de la statue, restant de longues journées, de jour comme de nuit, sans chercher à s'alimenter, sans picorer la statue ou les fleurs, sans être perturbées par la foule, se tournant vers les intervenants, vers le Saint Sacrement ou le crucifix quand ils étaient mis sur l'autel, suivant la statue dans les voitures ou les avions lorsqu'elle partait en



ritions à Fatima. La colombe se tient juste au-dessus de la statue de Notre-Dame lors de la procession d'ouverture de la messe.

voyage sur les cinq continents, ou bien attendant la statue à l'endroit où elle allait être placée.

L'épisode des colombes frappa grandement le peuple portugais : le cardinal de Lisbonne exprima sa stupéfaction dans son radio-message de Noël 1946 et les journaux du pays reflètent cet émoi. L'Abbé Miguel de Oliveira écrivit ainsi dans le numéro du 7 décembre de *Novidades*, presque entièrement consacré aux colombes de Notre-Dame : « *Au bout de quelques siècles, il ne manquera pas des esprits forts qui souriront de notre naïveté et demanderont comment il fut possible au milieu du XX<sup>e</sup> siècle de créer une légende moyenâgeuse. Mais ce n'est pas une légende, ô hommes de l'avenir ! C'est une réalité que nos yeux contemplent ; c'est de l'histoire authentique dont témoignent des centaines et des centaines de milliers de personnes.* »

Extrait du livre « *Les colombes de Notre-Dame* » présentant des dizaines de photos de ces prodiges. Ed. Résiac fév. 1985



## La consécration à Marie, *Un pas sûr vers le Ciel*

« Chacun de nous est appelé à la sainteté. Chacun de nous a une vocation unique... ou plusieurs vocations. Un but particulier selon le dessein de Dieu.

Il y a plusieurs années, je me suis consacrée à Jésus par l'intermédiaire du Cœur Immaculé de Marie. Ce faisant, je me suis consacrée à la sainteté, au discernement de la volonté de Dieu à mon égard et à la possibilité pour notre Sainte Mère de se servir de moi comme elle le souhaite. Je renouvelle cette consécration chaque année pour me rappeler les vœux de mon baptême et pour redynamiser mes efforts en vue d'atteindre mon but.

Je précise que ce type de consécration n'est pas la vie consacrée d'un frère, d'un moine, d'une sœur ou d'une moniale, mais une consécration solennelle à la sainteté et à la volonté d'amener d'autres personnes à la sainteté. Et en m'alignant sur la volonté de Dieu, je reçois plus pleinement ses grâces et sa protection.

Pendant le mois de mai, mois de Marie, ma famille célèbre avec moi le renouvellement de ma consécration annuelle à Jésus par Marie. Je me sens non seulement entourée de l'amour maternel et de la protection de Marie, mais aussi portée par les prières et la bonne volonté de mes proches.

Lorsque nous baptisons nos enfants, nous faisons le premier pas pour les amener au

Christ et au don de la vie éternelle. Nous marquons l'appartenance de nos enfants au Christ. En tant que parents et parrains responsables, nous poursuivons ce chemin avec nos enfants, en les éduquant dans la foi par nos paroles et nos actes.

Savez-vous que vous pouvez également consacrer vos enfants à Jésus ? Il m'a fallu quelques années après ma propre consécration pour réaliser que je pouvais partager ce don étonnant avec mon enfant. Aujourd'hui, je considère qu'il s'agit d'une étape essentielle et nécessaire que tous les parents peuvent franchir.

Nous ne pouvons pas protéger nos enfants de tout le mal qui existe dans le monde... par nous-mêmes. Ils ont absolument besoin d'une armure pour les batailles spirituelles qui les attendent. Nous insistons pour qu'ils portent des ceintures de sécurité et des casques de vélo. Ils devraient également être consacrés à Jésus ! L'Église catholique affirme que les parents ont autorité sur leurs enfants, même sur les enfants adultes. Vous pouvez donc consacrer vos enfants à tout moment. Il n'est pas nécessaire d'organiser un événement complexe ou même d'avoir vos enfants présents. »

*Consacrez-vous ! C'est un pas sûr vers le ciel !*

Témoignage de Charla Misse, 4 septembre 2024



# AVEC SAINTE HILDEGARDE

## Vaincre l'arthrose !

Par François Delbeke, le Grenier d'Epeautre

L'arthrose, si elle a dû exister de tout temps, est catégorisée à notre époque moderne parmi les maladies dites *de civilisation*. Il est vrai que cette maladie, souvent héréditaire, s'est beaucoup développée depuis l'avènement de la société de consommation. Comme d'autres maladies d'ailleurs, le cancer, le diabète, l'infarctus du myocarde, l'ostéoporose...

La cause principale certainement, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, est la suralimentation qui s'est progressivement installée dans notre mode de vie. Elle a été accompagnée par la dégradation de la qualité globale de la nourriture proposée dans le commerce, surtout par l'industrie agroalimentaire en introduisant à tout-va des colorants, des exhausteurs de goût et des conservateurs, sans parler du raffinage des céréales, du sucre, du riz, qui a rendu ces aliments de bases pauvres et finalement néfastes à notre santé.

La suralimentation de produits de mau-

vaise qualité, trop riches en protéines et sucres provoque un dérèglement du métabolisme du foie entraînant un affaiblissement de l'ensemble du corps, d'où sa difficulté à résister aux maladies. Enfin, il y aurait beaucoup à dire sur la surmédication assortie d'effets secondaires pour notre santé.

L'arthrose n'échappe pas à tout cela, bien que les causes de son apparition soient complexes. Il y a souvent, répétons-le, le terrain héréditaire avec une fragilité osseuse, mais aussi l'usure des cartilages surtout dans certains métiers où les articulations sont très sollicitées notamment dans le bâtiment ou dans les sports intenses et violents. Les maladies inflammatoires, comme la polyarthrite, peuvent entraîner de l'arthrose quand elles se portent sur les articulations. La goutte mal soignée peut aussi créer à terme de l'arthrose à cause des petits cristaux qui endommagent les cartilages. Et il y a aussi

les carences alimentaires qui affaiblissent la solidité de ces cartilages. Enfin, certaines substances toxiques comme le fluor, par exemple, pourraient aussi jouer un mauvais rôle sur nos articulations selon le nouveau ministre de la santé américaine Robert Kennedy<sup>1</sup>.

L'arthrose se manifeste en général à un âge avancé, au-delà des 40 ans dans quelques cas, mais d'avantage à partir de la soixantaine dans la plupart des cas. Cette maladie est généralement douloureuse et peut devenir très handicapante.

### **Prévenir, soulager et soigner cette maladie dite « incurable » à cause d'une dégradation irréversible des cartilages.**

Sainte Hildegarde et la phytothérapie moderne peuvent nous aider à améliorer nettement l'état général du patient, voire parfois même, à faire régresser la maladie. Avant d'étudier les remèdes phares de sainte Hildegarde, il est crucial de veiller à adopter un bon régime alimentaire lequel contribuera certainement à réduire les inflammations, et à agir en même temps sur l'immunité.

Globalement, il s'agira de réduire les viandes grasses et rouges, le porc, les produits laitiers et les sucres raffinés et privilégier les bons aliments qui sont alcalinisants comme la châtaigne, les dattes, le fenouil graines (en poudre), les bonnes céréales, et en légumineuses les haricots secs surtout les rouges... Riches en acide folique, zinc, fer et potassium, les haricots sont reconnus pour leurs impor-

tantes propriétés immunostimulantes. En phyto moderne sont bien connus le curcuma (plus précisément la curcumine) et son cousin le gingembre, le cassis ou l'harpagophytum pour tenter de calmer les inflammations articulaires.

### **Voyons maintenant ce que Sainte Hildegarde nous propose pour lutter contre l'arthrose.**

Il faudrait encore une fois citer l'épeautre en tant qu'aliment de base, spécifiquement en raison de la qualité de son gluten. Autrement dit, les glutens « pauvres » des blés modernes génétiquement modifiés favorisent les inflammations articulaires ce qui n'est pas le cas du gluten d'épeautre non croisé avec du blé.

Ensuite, il y a des aliments privilégiés par sainte Hildegarde pour réduire les inflammations et apaiser les douleurs comme les coings, mais aussi l'aneth cuit, la cannelle en prise régulière et les puissants clous de girofle pour ceux qui ont une tendance à la goutte.

Nous pouvons également citer le céleri-branché en quantité modérée et en cure, le fameux mélange à la poudre de graines de céleri associé à de la rue, de la saxifrage et de la muscade.

Mais pour se soulager des douleurs arthri-



istock: Haricots rouges

<sup>1</sup> L'état américain de l'Utah vient d'interdire la fluorisation de l'eau potable - 7 mai 2025

tiques, l'abbesse Rhénane a plus d'un tour dans son sac. Elle nous conseille la pierre de chrysoprase que l'on peut appliquer tout simplement sur les parties douloureuses des articulations ou la pierre d'émeraude qu'elle décrit comme celle qui aide à lutter contre toutes les infirmités.

Nous citerons aussi pour les douleurs aiguës (surtout dans le dos), le vin à la racine de galanga l'autre cousin du gingembre. Il suffit de faire bouillir dans du vin rouge des racines de ce rhizome et de le consommer à petites gorgées. Le vin au jus de plantain (plus difficile à réaliser) « *qui soulage les douleurs osseuses* » trouve aussi sa place dans la médecine Hildegardienne.

Nous ne pouvons pas oublier le baume au jus d'absinthe (et graisses animales) dont l'efficacité est reconnue par beaucoup de personnes, pour calmer les douleurs au niveau des doigts, des genoux et coudes...

### **Le bouillon de pieds de bœuf**

Venons-en maintenant au bouillon de pieds de bœuf (ou de veau plus faciles à trouver), le remède le plus important dans la diététique préconisée par Sainte Hildegarde pour lutter contre l'arthrose mais aussi pour fortifier notre santé générale.

Voyons ses avantages décrits par le Docteur Strehlow, spécialiste mondial de la médecine d'Hildegarde et d'autres naturopathes :

- protège la muqueuse intestinale
- calme les inflammations
- favorise la reconstitution des cartilages
- soutient les tissus conjonctifs, la peau, les ongles, les cheveux
- favorise la réparation et la croissance

musculaire et renforce les tendons

- est détoxiquant
- redonne de l'énergie

Témoignage : Un ami boulanger me racontait qu'il ne pouvait plus exercer son métier à cause de l'arthrose qui le handicapait au niveau de ses poignets. Il s'est rappelé que dans sa jeunesse, il mangeait fréquemment des ragoûts et des pot-au-feu. Suivant les conseils de sainte Hildegarde, il se mit à prendre régulièrement du bouillon de bœuf. Quelques semaines plus tard, il reprenait son métier !

Pour notre sainte, le bouillon de pieds de bœuf est une panacée : « *Si on souffre dans ses membres et articulations d'une douleur aiguë, et aussi d'un mal d'estomac, on prendra des pieds de bœufs que l'on fera cuire et on en mangera fréquemment et on sera guéri* » (Physica chapitre 14).

Quel est donc le secret du bouillon de pieds de bœuf ? *Le collagène !*

Cette substance qui appartient au règne animal est un merveilleux reconstituant des cartilages et des os, elle assure la cohésion et l'élasticité des tissus. C'est le lubrifiant parfait et reconstituant de nos articulations.

Cela dit, il convient de noter que le bouillon de pieds de bœuf « *apporte aussi à l'organisme tous les composants du cartilage* » (glucosamine, chondroïtine, silicium), ce qui permet sa reconstitution et favorise l'équilibre articulaire. Il solidifie les os grâce aux minéraux et oligo-éléments et s'oppose ainsi aux vieillissements des os. Il va aussi, grâce aux acides aminés, stimuler la reconstruction des muqueuses,

en particulier celle de l'intestin, et permettre ainsi la restauration de tous les tissus corporels. Sa richesse minérale permet une régulation de l'équilibre acido-basique du corps, ce qui favorise la disparition des troubles rhumatismaux liées à l'acidité.<sup>2</sup>

Au-delà de l'arthrose, certains affirment ainsi que ce bouillon est un véritable pansement intestinal surtout en cas de pré-

cancérose. Mais pour qu'il soit efficace, il faut en prendre tous les jours sur une longue durée.

Avec la diététique de Sainte Hildegarde, nous voyons bien que les rhumatismes, la goutte et surtout l'arthrose ne sont pas une fatalité et s'il est difficile d'en guérir totalement, les conseils de la grande religieuse du Moyen âge pourront nous aider à réduire les effets néfastes et à mieux vivre cette maladie de la vieillesse.

François Delbeke, *Le Grenier d'épeautre*

<sup>2</sup> Etude de l'institut hildegardien

## A VOS AGENDAS : DEUX ÉVÉNEMENTS HILDEGARDIENS !

1

### Session du 5 août au 9 août 2025 sanctuaire de Notre Dame du chêne dans la Sarthe

- « *Le testament prophétique* » de sainte Hildegarde par le père Pascal HAEGEL\*
- « *les maladies de civilisation* » par une naturopathe Hildegardienne.

Organisée en collaboration avec les frères de Saint Jean, le Grenier d'Epeautre et l'association Etoile Notre Dame, découvrez toute la richesse de Sainte Hildegarde proclamée en octobre 2012 « Docteur de l'Eglise ».

Chaque jour, seront donnés des enseignements sur la spiritualité de Sainte Hildegarde et des conférences sur ses recommandations diététiques. Cette année, nous étudierons, avec une naturopathe Hildegardienne, comment éviter ou soigner les maladies dites « de civilisation ». Repas *Hildegardiens*.

Prix entre 205 et 330 €. Frais d'inscription : 12 € - Grenier d'Epeautre 02 43 00 05 07

\* le Père Pascal Haegel est frère de Saint Jean, docteur en médecine et en philosophie

2

### Pèlerinage en Allemagne et fête de sainte Hildegarde du 13 au 18 septembre 2025

Venez découvrir la spiritualité de sainte Hildegarde à l'occasion de sa fête le 18 septembre. Nous visiterons tous les lieux en lien avec l'abbesse mais aussi la magnifique région de la Rhénanie avec un guide et un prêtre spécialisés.

Départ en car de l'ouest et de Paris - Prix : 795 € tout compris - (02 43 30 45 67)

# RAPPELLE-TOI JEANNE

Par Nathan Daligault

Chevaleresse mystique ou pieuse guerrière, Jeanne d'Arc est une sainte bergère de Lorraine dont l'épopée fut légendaire, épique et remplie de mystères. Celle dont on prie l'intercession pour le secours de la France fut successivement une hérétique brûlée vive, une sauveuse réhabilitée, une héroïne républicaine et une sainte patronne patriotique. L'histoire de la sainte « *pucelette d'Orléans* » est celle d'une sacrée cavalcade : une courageuse chevauchée qui la mène des bois de Domrémy au bûcher de Rouen, en accomplissant entre temps sa mission de faire sacrer le roi à Reims. Re-traçons ici l'itinéraire qui fit de Jeanne, la sainte protectrice de la Nation.



**A**vant de raconter la très courte vie de Jeanne d'Arc, rappelons d'abord quelques faits sur le contexte historique particulièrement compliqué dans lequel elle naît. Nous sommes au début du XV<sup>ème</sup> siècle : la France est partagée, occupée par les Anglais et dépouillée par une guerre qui dure depuis presque un siècle : la guerre de cent ans (1337-1453). La dynastie des Capétiens faisait de la France un royaume de plus en plus unifié, dont les grandes cathédrales gothiques étaient des chefs-d'œuvre de pierre et de piété. Pourtant, la belle Chrétienté ne fut pas épargnée de conflits et d'hostilité. À la mort de Charles IV, dernier fils de Philippe Le Bel, la rivalité éclate entre les

Plantagenêt anglais et les Valois français, deux branches réclamant la succession sur le trône de France. Les Anglais revendiquent l'Écosse, les Flandres et la Guyenne et bataillent contre les Français qui, en 1415, essuient une lourde défaite à Azincourt. Le roi Valois Charles VI, atteint de folie, ne peut empêcher l'invasion anglaise de la Normandie puis la perfide alliance des Bourguignons avec les Anglais. La reine Isabeau, épouse allemande du roi fou, impose alors le scélérat traité de Troyes qui, en 1420, fait définitivement du roi d'Angleterre le souverain légitime de la France. Isabeau donne sa fille en mariage au roi britannique. Le « *Dauphin* », le fils de Charles VI, est soutenu par les Ar-

magnacs comme seul roi légitime, sous le nom de Charles VII. Il se réfugie à Bourges. La France est divisée en deux, la majeure partie du pays commandée par les Anglais.

Mais dans toute l'Europe, des prophéties font entendre qu'une jeune vierge venue des marches de la Lorraine viendra délivrer la France des Anglais. C'est le cas notamment de la prophétie de Merlin, dit « l'enchanteur », ou encore de sainte Brigitte de Suède qui préviennent : le royaume de France fut perdu par une femme, il sera restauré par une vierge. Une première analogie biblique.

## JEANNE D'ARC : L'ÉPOPÉE LÉGENDAIRE

Jeanne d'Arc est née vers 1412 à Domrémy, dans le duché du Barrois, à la limite entre la Champagne et la Lorraine. C'est le chambellan Perceval de Boulainvilliers, conseiller du roi Charles VII qui raconte son histoire. Selon lui, Jeanne naît la nuit de l'Épiphanie. Cette naissance dans la nuit des rois-mages qui présage la mission divine et royale de Jeanne d'Arc. On dit aussi que dans la nuit, un coq, animal emblématique de la France, chanta dans l'obscurité pour annoncer la bonne nouvelle. Dans son petit village des confins de Lorraine, la petite Jeanne est très pieuse, travaille pour aider ses parents, file la laine et le chanvre et surveille les bêtes de temps en temps. L'histoire fera d'elle une pastourelle, pour rappeler la figure biblique du bon berger. La petite dévote, qui se rend fréquemment en pèlerinage à

la chapelle Notre-Dame de Bermont, sur les hauteurs de Domrémy, ne sait pas encore que c'est la France entière qu'elle aura pour troupeau. Jeanne d'Arc fait très tôt vœu de virginité à Dieu, ce qui la conduit à faire annuler les fiançailles prévues par ses parents, lors d'un procès matrimonial qu'elle gagne en 1428, à Toul.

À treize ans, Jeanne dit recevoir une première « *révélation de Notre Seigneur par une voix* ». Cette voix qu'elle décrira comme « *lumineuse* » lui fait d'abord peur. Elle entendra par la suite celles de sainte Catherine de Sienne, de sainte Marguerite d'Antioche et du saint Archange Michel qui, tous les trois, lui demandent d'être pieuse, de libérer le royaume de France de l'envahisseur et de faire sacrer le Dauphin à Reims. La peur disparaît au profit du courage et de la foi qui la font aller à Vaucouleurs rencontrer Robert de Baudricourt, le capitaine local. Celui-ci refuse d'abord de lui accorder un quelconque crédit. Mais le peuple lorrain la soutient. Portée par la ferveur populaire, elle s'adresse au duc Charles II de Lorraine, alors malade, à qui elle promet la guérison en échange de sa confiance pour la laisser accomplir sa mission. Ce sera chose faite après leur entrevue de Nancy : le duc de Lorraine prête à Jeanne d'Arc six hommes de main qui doivent la protéger jusqu'à sa rencontre avec le Dauphin. Avant de quitter sa terre natale, Jeanne se recueille à Saint-Nicolas-de-Port pour demander l'intercession de saint Nicolas. Jeanne d'Arc prend des habits masculins, se coupe les cheveux court et part pour la Loire rencontrer Charles VII.

Arrivée à Chinon, Jeanne d'Arc reconnaît le Dauphin dissimulé pourtant parmi ses courtisans. À cette première inspiration divine, s'ajoutent les quatre annonces que Jeanne fait au roi : la libération d'Orléans, son sacre à Reims, la libération de Paris et la libération du poète duc d'Orléans. Jeanne est scrutée par les plus grands clercs et théologiens du royaume et tous reconnaissent alors en elle « *humilité, virginité, dévotion, honnêteté, simplicité* ». À la tête des chevaliers, celle dont on s'est assuré de la virginité, dirige les troupes d'une bannière blanche à la fleur de lys où sont inscrits les noms de « *Jésus Maria* ». Après avoir fait expulser les prostituées des rangs de l'armée, la pucelle assiège Orléans qu'elle délivre des Anglais le 8 mai 1429. On raconte alors que ces derniers étaient effrayés par la sainte jeune femme dont ils reconnaissent qu'elle était aidée par une force supérieure. C'est le début de la diabolisation de Jeanne d'Arc dont les adversaires commencent à dire qu'elle est l'objet du démon. Orléans est le premier succès de Jeanne qui s'empresse de rejoindre le Dauphin à Loches, pour le presser de la suivre désormais jusqu'à Reims. Charles VII cède, admiratif de cette première prouesse prédite. C'est le début de la « *chevauchée vers Reims* », l'itinéraire royal et mythique qui doit donner à Charles la légitimité providentielle du sacre.

En chemin pour Reims, Jeanne d'Arc met la « *Patay* » aux Anglais lors de la bataille éponyme de Patay. Elle assiège Troyes et s'assure du soutien de Châlons-en-Champagne avant que les habitants de Reims,



istock : Couronnement de Charles VII à Reims

pourtant sous la coupe des Bourguignons, lui ouvrent les portes de la cité. La sainte Pucelle échange alors avec les habitants de Reims quelques sublimes lettres encore conservées, dans lesquelles elle leur promet sa fervente prière. Le 17 juillet 1429, dans la cathédrale Notre-Dame de Reims, traversant l'imposante forêt de colonnes gothiques, dans la nef surplombant les vestiges du baptistère de Clovis, Jeanne d'Arc assiste à l'onction de Charles VII de l'huile de la sainte ampoule qui est conservée depuis saint Remi. Par ce sacre, Jeanne d'Arc accomplit sa mission. Charles VII devient le seul roi de France légitime. Au sortir de Reims, on prête à Jeanne ces paroles : « *Quel bon peuple ! Jamais je n'en ai vu de si joyeux de la venue du Roi ! Que je serais heureuse, à ma mort, d'être enterrée ici !* ». Voilà qui fait dire à l'historien Gabriel Ha-

notaux : « *Quand Jeanne d'Arc partit de son village, on peut dire qu'elle avait Reims fixée dans le cœur. Orléans, c'était la voie : Reims, c'était le but.* » La mission divine de Jeanne à Reims n'était-elle pas prédestinée par le saint nom du village dont elle venait : dom Rémy ?

Après la Champagne, Jeanne d'Arc veut délivrer Paris qu'elle assiège le 8 septembre de la même année. Malheureusement, c'est un échec qui lui vaut d'abord d'être blessée, mais surtout d'être abandonnée par le roi qui repart piteusement sur les bords de la Loire. Délaissée, la Pucelle poursuit la guerre seule avec quelques soldats. Elle attaque les Bourguignons qui, à Compiègne, la capturent. Charles VII ne fait rien. Les Bourguignons la vendent aux Anglais pour une bonne somme d'argent. À Rouen, ces derniers la mettent entre les mains de l'évêque Cauchon, qui conduit son procès. Anglais, Français et Bourguignons se lavent les mains. C'est la fin de l'épopée et le début des procès.

## DU PROCÈS D'HÉRÉSIE AU PROCÈS DE RÉHABILITATION

En 1431, enfermée à Rouen, la Pucelle d'Orléans est jugée pour hérésie par l'Église. Une centaine de personnes sont présentes au procès : chanoines, docteurs en théologie, abbés, universitaires... Ils sont les grands prêtres qui demanderont aux Anglais l'exécution de la sainte comme les pharisiens demandèrent aux romains de se charger de cette corvée. On accuse Jeanne d'Arc de se soumettre à

Dieu plutôt qu'à l'Église. On soupçonne les voix qu'elle entendait d'être celles du démon plutôt que des saints. Surtout, on ne lui pardonne pas de porter des vêtements d'homme. On la déclare suspecte de sorcellerie. Lors de ses interrogatoires, Jeanne d'Arc tourne les accusations en ridicule. Quand on lui demande « *Dieu n'aime-t-il pas les Anglais ?* » elle répond : « *Si, mais chez eux.* ». Avant de poursuivre : « *Sur l'amour ou la haine que Dieu porte aux Anglais je n'en sais rien, mais je suis convaincue qu'ils seront boutés hors de France. Exceptés ceux qui mourront sur cette terre.* »

Le Cauchon s'efforce d'obtenir de Jeanne la pénitence et l'obéissance. Tantôt par la ruse, tantôt par la douceur ou par la terreur. On la menace de torture. En vain. Jeanne d'Arc ne renie rien. Elle est accusée d'être « *schismatique, apostate, menteuse, devineresse, hérétique, errante en foi, blasphématrice de Dieu et des saints.* »

On amène alors la Pucelle face au bucher et, entendant la sentence, elle cède et se dit prête à se soumettre à l'autorité de l'Église. Elle abjure et reconnaît que ses voix ne devaient être crues. La pauvre Jeanne renonçant à sa mission, est tout de même condamnée à la prison à perpétuité. Enfermée, enchaînée, on la retrouve pourtant à nouveau portant des vêtements d'homme. Un changement d'accoutrement inexplicable du fait de sa détention. Elle annonce alors que ses voix lui ont reproché sa trahison. On la condamne définitivement au bûcher pour « *hérésie relapse.* ». Le 30 mai, au matin, sur la place du Vieux-Marché, Jeanne est « *livrée au bras séculier.* » et brûlée vive par les

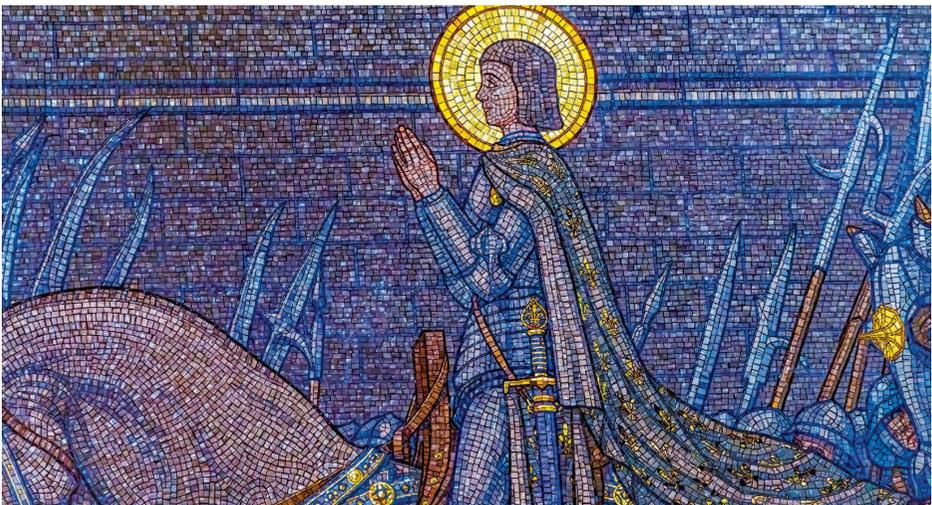
Anglais. Fait étonnant pour une « *hérétique* », elle reçoit tout de même sa dernière communion. Un soldat anglais, pris de pitié, lui donne une croix faite de brindilles, Jeanne la serre sur sa poitrine. On lui couvre le visage et, consumée par les flammes, elle s'écrit « *Jésus, Jésus !* » Ses cendres sont disséminées dans la Seine. Nul doute qu'elles sanctifient encore le fleuve emblématique et qu'elle irrigue par lui notre pays.

Vingt ans plus tard, Charles VII reprend Rouen. Il demande alors que soit faite la vérité sur Jeanne d'Arc, qu'il avait renommée « *Jeanne du lys* ». En 1455, le pape Calixte III, sur demande de la mère de Jeanne, ordonne la révision du procès. C'est l'évêque de Lisieux (clin d'œil prémonitoire) qui se charge de la réhabilitation de la Pucelle d'Orléans. Il casse le premier jugement pour « *corruption, calomnie, fraude et malice* ». De nombreux témoins contemporains de Jeanne d'Arc la réhabilitent dans sa pureté, sa piété et sa vérité. L'affront est essuyé.

## DE LA FERVEUR RÉPUBLICAINE À LA CANONISATION : SAINTE JEANNE D'ARC

Les siècles passeront avant que l'honneur de Jeanne d'Arc soit vraiment sauvé. Les royalistes tenteront d'abord de la décrédibiliser : comment le salut du royaume pourrait-il émaner du peuple plutôt que d'un roi ? Il faut attendre le XIX<sup>ème</sup> siècle pour sa véritable réhabilitation populaire. À partir de 1870, elle devient un symbole républicain de la résistance face à l'envahisseur étranger. Jeanne d'Arc est une héroïne de la République : une fille du peuple qui sauve la patrie, condamnée par l'Église et le roi. En témoignent les mots de Michelet, écrivain républicain qui écrit :

*« Livrée en trahison, outragée des barbares, tentée des pharisiens qui essayent en vain de la prendre par ses paroles, elle résiste à tout en ce dernier combat, elle monte au-dessus d'elle-même, éclate en paroles sublimes, qui feront pleurer éternellement... Abandonnée et de son roi et du peuple*



Istock : Mosaïque Jeanne-d'Arc -Arrivée à Reims

*qu'elle a sauvés, par le cruel chemin des flammes, elle revient dans le sein de Dieu. »*

La figure de la Pucelle est ensuite revendiquée par les catholiques qui soulignent - c'est assez juste - que si Jeanne est l'emblème de la France, cela signifie que la France, comme la Pucelle, est profondément catholique et fervente. L'écrivain Charles Péguy, républicain et catholique, réconcilie « *les deux écoles* » en écrivant le *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* en 1910 : une œuvre poétique qui décrit la prière patriotique de Jeanne. Ce trésor de piété qui vient couronner la démarche de l'évêque d'Orléans qui, depuis 1869 demande la béatification de Jeanne d'Arc. Cette béatification sera obtenue de saint Pie X en 1909, réconciliant par-là l'Église et la France pourtant tant brouillée par la laïcité et la douloureuse séparation de l'Église et de l'État. Le premier miracle de la bienheureuse Jeanne d'Arc est d'avoir réconcilié les Français, et de vouloir les réconcilier avec l'Église et le Christ. Saint Pie X prononce alors en discours de béatification :

*« Vénérable Frère, vous direz à vos compatriotes que s'ils aiment la France ils doivent aimer Dieu, aimer la foi, aimer l'Église, qui est pour eux tous une mère très tendre comme elle l'a été pour vos pères. (...) A ce titre seulement, la France est grande parmi les nations. Je suis affermi dans cette certitude par la protection des martyrs qui ont donné leur sang pour la foi et par l'intercession de Jeanne d'Arc, qui, comme elle vit dans le cœur des Français, répète aussi, sans cesse, au ciel la prière : Grand Dieu, sauvez la France ! »*

La bienheureuse Jeanne d'Arc devient à la fois honorable héroïne nationale et objet de dévotion chrétienne. La Grande guerre de 1914-1918 mélange la pieuse intercession de la sainte et la vénération patriotique de celle qui était déjà le symbole de la résistance à l'ennemi. La sainte pucelle qui grandit dans l'actuelle Meuse intercédait sûrement pour la France quand son sort se jouait dans les tranchées de Verdun, au bord de la Meuse. Comme ses « *voix* » résonnèrent, au XIV<sup>ème</sup> siècle, dans les plis des collines du Barrois, sa prière dut retentir en écho quelques kilomètres seulement plus loin, dans le grand tumulte des canons et baïonnettes. Les poilus invoquaient souvent le nom de Jeanne d'Arc comme la sainte guerrière qui devait les protéger dans leur sacrifice à la Patrie. Jeanne d'Arc sera canonisée peu après la Première Guerre mondiale, par le pape Benoît XV, en même temps que Bernadette Soubirous. Sainte Jeanne d'Arc sera fêtée le 30 mai, anniversaire de sa mort sur le bûcher. La canonisation par l'Église catholique sera suivie, quelques mois plus tard, toujours en 1920, de l'instauration par l'État d'une « *fête Jeanne d'Arc* », aussi appelée « *fête du patriotisme* », instaurée tous les deuxièmes dimanches de mai, et élevée parmi les douze « *journées nationales de la République* », initiative à l'origine de laquelle on retrouve le grand écrivain nationaliste Maurice Barrès, député de Nancy. Le républicain lorrain, outre le fait d'avoir signé un magnifique poème *Autour de Jeanne d'Arc*, contribuera à l'édification de statues de la sainte libératrice de la France dans de nombreuses villes du pays. Maurice Barrès,

comme bien plus tard le général de Gaulle et encore tant d'autres officiels religieux ou politiques, participeront à la grande fête johannique d'Orléans, commémorant la libération de la ville par la sainte Pucelle. Sainte Jeanne d'Arc est définitivement devenue la sainte de la concorde entre les Français de tous les partis.

Ce statut de fédératrice de la nation qui lui vaut d'ailleurs d'être élevée au titre de « *sainte patronne secondaire de la France* » par le pape Pie XI en 1922, dans la lettre apostolique *Galliam, Ecclesiae filiam primogenitam*, « France, fille aînée de l'Église » :

*« Nous déclarons avec la plus grande joie et établissons la Pucelle d'Orléans admirée et vénérée spécialement par tous les catholiques de France comme l'héroïne de la patrie, sainte Jeanne d'Arc, vierge, patronne secondaire de la France, choisie par le plein suffrage du peuple, et cela encore d'après Notre suprême autorité apostolique, concédant également, tous les honneurs et privilèges que comporte selon le droit ce titre de seconde patronne. »*

Jeanne d'Arc partage ce titre de sainte patronne secondaire de la France (secondaire parce qu'après la très sainte Vierge Marie) avec une sainte plus récente qui l'admirait : sainte Thérèse de Lisieux, déclarée comme telle par le pape Pie XII en 1944.



La petite sainte du carmel de Lisieux appréciait tout particulièrement la figure de la grande héroïne chevaleresque. En 1895, sainte Thérèse se déguisait d'ailleurs en Jeanne d'Arc, au carmel, comme en témoinne encore la très belle photo qui l'immortalise sous l'apparence de la Pucelle d'Orléans. Sainte Thérèse partage également avec sainte Jeanne d'Arc d'avoir été abondamment sollicitée par les soldats des tranchées, qui vouaient aux deux saintes une grande dévotion.

Nous encore, dans toutes les difficultés que rencontre notre nation, ayons à cœur de prier la sainte guerrière de Lorraine, Pucelle d'Orléans, qui, lorsque tout était perdu, fit rayonner la grandeur de la France, l'ardeur de la foi et la gloire de Dieu. Comme sainte Thérèse de Lisieux dans son poème écrit en son honneur, nous pouvons chanter :

« Rappelle-toi Jeanne  
Domrémy, Chinon, Orléans Reims, et  
Rouen où ton cœur fut pure hostie.  
Fille de Dieu, Sainte Pucelle,  
viens au secours  
De la France au nom de Jésus et Marie  
France ô ma France,  
Il faut élever  
Jusqu'aux Cieux, ta Patrie  
Si tu veux retrouver la vie  
Et que ton nom soit glorieux  
Le Dieu vainqueur et clément  
A résolu de te sauver »

Sainte Jeanne d'Arc,  
*savez la France !*

# Mai, mois de Marie, Mère de Dieu

Le mois de mai est traditionnellement consacré à la Vierge Marie. Cette dévotion, enracinée dans une longue tradition chrétienne, est marquée par des prières, des processions et des méditations spécifiques en l'honneur de la Mère de Dieu. Mais d'où vient cette pratique ? Quelle est sa signification spirituelle ?

La vénération de Marie remonte aux premiers siècles du christianisme. Les chrétiens reconnaissaient en Elle une figure centrale du salut, choisie par Dieu pour donner naissance au Christ. Avec l'essor du christianisme, des églises furent dédiées à la Vierge et des fêtes liturgiques instaurées en son honneur, l'Annonciation (25 mars), la Dormition (15 août, qui deviendra l'Assomption en Occident) et la Nativité de Marie (8 septembre). Cependant, l'idée d'un mois entier consacré à Marie n'apparut que bien plus tard.

En Europe, le mois de mai c'est le mois des fleurs, le mois où le printemps se manifeste dans toute sa vitalité. Il y a très probablement un lien avec la beauté de la flore qui se déploie au mois de mai. Il coïncide avec le renouveau printanier, symbolisant la renaissance et la pureté, des qualités souvent associées à Marie. De plus, dans la culture romaine, mai était consacré à la déesse Flore, déesse de la floraison et des fleurs, ce qui a pu influencer cette association.

Ainsi dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, le roi de Castille Alphonse X le Sage (1221-1284) avait-il as-

socié dans un de ses poèmes la beauté de Marie à celle du mois de mai.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, le frère dominicain Henri Suso ornait les statues de Marie de couronnes de fleurs chaque 1<sup>er</sup> mai.

C'est à Rome, à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, qu'est née la coutume de consacrer les 31 jours du mois de mai à une prière mariale renforcée. Saint Philippe Néri (1515-1595) par exemple rassemblait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge dans la Chiesa Nuova. Il leur demandait d'offrir à la Mère de Dieu des fleurs du printemps, symboles des vertus chrétiennes qui devaient aussi éclore dans leur vie chrétienne. Le mois de Marie est donc depuis le début, non seulement un bel acte de piété envers la Vierge Marie mais aussi un engagement à se sanctifier jour après jour.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle sous l'influence des jésuites, le Mois de Marie se popularise. C'est un père jésuite, Annibale Dionisi, qui aurait introduit l'idée d'un mois dédié à Marie à Vérone, en Italie. Un autre jésuite, le père Alfaro, développa cette pratique en Espagne au XVII<sup>ème</sup> siècle, la liant à une dévotion quotidienne mariale.

Les Jésuites recommandaient que, la veille du 1<sup>er</sup> mai, dans chaque maison, on dresse un autel à Marie, décoré de fleurs et de lumière. La famille était invitée à se réunir



pour prier en l'honneur de la Sainte Vierge et à tirer au sort un billet indiquant la vertu à mettre en application le lendemain.

En 1724, le pape Benoît XIII encourage cette pratique en l'associant aux indulgences.

Le pape Pie VII (1742-1823) va permettre sa très grande diffusion dans toute l'Eglise. Il était alors emprisonné par Napoléon, il va consacrer le mois de mai à Marie pour obtenir sa libération et demande que le Mois de Marie soit célébré dans les paroisses et dans les familles. Le pape Pie VII a étendu la dévotion au Mois de Marie à toute l'Église catholique en 1815, accordant des indulgences à ceux qui l'honoraient. Cette reconnaissance papale a contribué à renforcer la popularité de cette tradition.

Dès lors, le Mois de Marie se répand dans le monde entier. De nombreux diocèses organisent des prières publiques, des processions et des neuvaines tout au long du mois. Aujourd'hui encore, dans de nombreux pays, le *Mois de Marie* est marqué par des récitation du rosaire, des offrandes de fleurs et des pèlerinages mariaux. Cette tradition demeure un temps fort de l'année liturgique, appelant les fidèles à approfondir leur relation avec la Mère de Dieu.

### Spiritualité du Mois de Marie

La dévotion à Marie possède une profonde signification spirituelle qui s'enracine dans le rôle unique de Marie dans le mystère du salut. En tant que mère de Jésus-Christ, Elle occupe une place unique dans la foi chrétienne. Elle est vénérée

comme un modèle de foi et de vertu, et sa virginité est vue comme une consécration totale à Dieu. Le mois de mai invite les fidèles à méditer sur ces vertus et à les intégrer dans leur propre vie spirituelle.

### Marie, médiatrice de grâces et refuge des pécheurs

Depuis les premiers siècles, les chrétiens reconnaissent en Marie une puissante intercessrice auprès de son Fils. À Cana, elle intercède pour les convives, obtenant de Jésus son premier miracle (Jn 2, 1-12).

Saint Bernard de Clairvaux affirme : « *Dieu a voulu que nous recevions tout par Marie.* »

Dans cette perspective, le Mois de Marie est un temps privilégié pour recourir à son intercession, particulièrement par la prière du rosaire, qui est une méditation sur les mystères du Christ.

En nous confiant à elle, nous nous plaçons sous sa protection maternelle. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort développe cette spiritualité mariale dans son œuvre *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, où il encourage la consécration totale à Marie comme chemin privilégié vers le Christ.

### COMMENT VIVRE LE MOIS DE MARIE ?

Le Mois de Marie est une occasion de renouveler notre amour pour la Vierge et d'approfondir notre vie spirituelle. Voici quelques pratiques concrètes :

#### Prier le Rosaire quotidiennement

La prière du Rosaire est une pratique courante durant ce mois. Elle permet aux fidèles de se rapprocher de Marie et de méditer sur les mystères de la vie de Jésus.



Cette dévotion familiale renforce les liens spirituels au sein des foyers et favorise une atmosphère de paix et de concorde.

Le Rosaire permet de méditer sur la vie du Christ à travers les yeux de sa Mère. De nombreux papes, comme Jean-Paul II, ont insisté sur son importance pour la paix et la conversion des âmes.

Le mois de mai coïncide chaque année avec le temps pascal. Le mois de Marie ne doit pas faire « concurrence » au temps pascal mais au contraire nous aider à le vivre à travers les mystères glorieux du chapelet particulièrement. Lorsque nous contemplons la vie de Marie nous découvrons la toute pure, celle qui n'a pas péché, or le temps pascal est le moment où nous prenons conscience que par la Résurrection nous sommes morts au péché. Ainsi le mois de Marie est l'occasion de pratiquer les vertus qui manifestent la vie nouvelle dans la force de l'Esprit.

**Faire des œuvres de charité :** Marie est le modèle du don de soi. Vivre ce mois en posant des actes concrets d'amour et de service, en particulier envers les plus pauvres, est une manière de l'honorer.

**Participer aux processions et pèlerinages :** De nombreux sanctuaires mariaux organisent des processions en mai. Ces moments de prière en communauté permettent de témoigner publiquement de notre attachement à la Vierge.

Le retour des beaux jours est une invitation à quitter un peu notre coin prière, aussi beau soit-il, pour découvrir des paroisses, des abbayes et des sanctuaires qui

nous parlent de la Vierge Marie.

En 1823, l'Abbé Letourneau dans son ouvrage sur « *le nouveau mois de Marie* » proposait de lier chaque jour du mois de Mai à un grand pèlerinage marial en commençant par Rome, Lorette, Paris, Tolède... La Vierge Marie nous ouvre sur le monde. En ses apparitions, elle nous fait prendre conscience que l'Eglise est vraiment universelle. Le mois de mai est donc l'occasion de sortir de chez soi pour aller découvrir un lieu marial pour que l'histoire de ce lieu devienne aussi notre histoire.

**Se consacrer :** Saint Louis-Marie Grignion de Montfort encourage la consécration totale à Marie, qui consiste à lui remettre toute sa vie, afin qu'elle nous conduise parfaitement à Jésus.

### Décorer un autel marial à la maison

Traditionnellement, les familles catholiques dressent un petit autel avec une statue ou une image de la Vierge, ornée de fleurs et de bougies pour créer un espace de prière et rappeler la présence maternelle de Marie dans notre foyer. C'est aussi redécouvrir l'amour du beau, de la nature, de la création à travers la pureté de Marie

Que ce mois de mai soit pour chacun une occasion de renouveler son amour pour Marie et de découvrir en elle la route la plus sûre vers Jésus !

<https://eglise.catholique.fr/>

<https://www.diocese50.fr/>

<https://associationpourlamitie.com/>

# VAILANKANNI - INDE

## *Notre-Dame de la Santé*

Par Marie-Lys Daligault



istock : Sanctuaire de Vailankanni

Professeur de français et rédactrice, Pascale Zyto a écrit et publié une vingtaine d'ouvrages. Elle accompagne aussi de nombreuses personnes dans l'aventure de l'écriture de leur propre ouvrage, et a créé une association en Inde pour venir en aide aux enfants défavorisés. Il y a maintenant plus de douze ans, au sein de sa paroisse, une rencontre d'amitié l'a conduite jusqu'en Inde, sur les pas des premiers chrétiens du pays. Beaucoup l'ignorent : l'Inde, majoritairement hindoue, abrite pourtant une communauté chrétienne ancienne, remontant à l'apôtre saint Thomas.

Au fil de ce premier pèlerinage, Pascale découvre non seulement l'histoire vibrante des chrétiens de l'Inde, mais aussi Vailankanni, lieu d'apparition de la Vierge Marie, où elle reçoit une inspiration intérieure forte : faire partager cette ferveur en France.

Pour faire connaître l'Inde chrétienne et le sanctuaire de Vailankanni, elle a voulu organiser un pèlerinage, se demandant à

qui en confier l'organisation. C'est à Fatima que nous l'avons rencontrée, et de là, notre travail commun pour ce projet de pèlerinage a commencé ! Mais ce n'est pas tout : Pascale a publié un ouvrage, *Les Merveilles de Notre-Dame de la Santé*, dont elle nous livre ici les contours...

**Merci Pascale de nous accorder ce moment d'échange. En 2021, vous avez publié *Les merveilles de Notre-Dame de la Santé*, un ouvrage pour faire découvrir la ferveur de Vailankanni. Comment vous est venue cette idée ?**

Lors de mon pèlerinage en Inde, je suis allée à la librairie du sanctuaire Vailankanni, et j'ai demandé s'il y avait des neuvaines et des prières à Notre-Dame de la Santé - c'est le nom de la Vierge qui est apparue à Velankani - et l'on m'a répondu favorablement, mais en me donnant un petit livret en Tamoul ! Ne parlant pas le Tamoul mais étant très désireuse de faire connaître cette dévotion, j'ai pris ce livret. Un peu plus tard, nous sommes rentrés en

contact avec un prêtre des Missions Étrangères, qui a passé soixante-dix ans en Inde, et qui parle le Tamoul couramment. Il a accepté de le traduire avec une traduction littérale, à laquelle j'ai ajouté toute la poésie et la beauté du texte, parce que je connais bien l'Inde. Certaines images utilisées dans le livre étaient proprement indiennes, et il fallait retranscrire en français avec des images qui correspondent davantage à notre culture, tout en gardant la sensibilité du texte original. C'était un vrai travail, qui nous a pris plusieurs mois, et en 2021, nous avons publié cet ouvrage en français, pour faire découvrir Vailankanni ici en France ! Le livret contient l'histoire détaillée du lieu, la neuvaine officielle à Notre-Dame de la Santé, ainsi que des témoignages de guérisons et prières exaucées.

Depuis, j'essaie de propager cette neuvaine et cette ferveur à Notre-Dame de la Santé, très peu connue en France. Je suis passée plusieurs fois sur radio Notre-Dame, et j'ai commencé à organiser des veillées de prière à l'église Saint Sulpice, une des plus grandes églises de Paris avec 2500 places ! J'ai commencé à rencontrer les personnes de l'aumônerie tamoul, qui étaient très heureuses d'avoir une version française de ce livret pour pouvoir prier en famille, parce que leurs enfants ne parlent pas forcément le tamoul. C'est avec eux que j'ai lancé ces veillées de prières à Saint Sulpice. Nous avons eu un évêque chaque année, une vingtaine de prêtres, et près de deux mille cinq cents personnes lors de la dernière veillée. Elles sont ouvertes à tous, n'hésitez pas à venir les découvrir.

**En France, ce lieu d'apparition est très peu connu, ou alors sous le nom de « Lourdes de l'Orient ». Pourtant, il accueille chaque année vingt millions de visiteurs et pèlerins !**

Oui, c'est vraiment impressionnant. Ce chiffre augmente régulièrement, puisque nous sommes aujourd'hui à trente millions. Les chrétiens sont majoritairement situés au sud de l'Inde, puisque saint Thomas est arrivé d'abord au Kerala, ce qui explique la concentration de chrétiens dans le sud. Parmi ces trente millions de visiteurs se trouvent bien sûr des pèlerins chrétiens, mais la dévotion à Notre-Dame de la Santé touche plus largement et beaucoup de personnes d'autres religions viennent se recueillir dans ce lieu.

**La comparaison avec Lourdes s'explique peut-être par les guérisons ?**

Il y a des milliers de témoignages de guérisons et de prières exaucées. On peut les consulter dans le musée du sanctuaire de Vailankanni : des vitrines à perte de vue exposent ces témoignages, et sont changées tous les trois mois. C'est très impressionnant.

La première apparition n'est pourtant pas une histoire de guérison. Un petit berger rapporte du lait à son maître. En chemin, il rencontre la Vierge Marie qui lui demande du lait pour son Enfant. Le lait ne lui appartient pas, mais le petit berger lui en donne quand même, et quand il arrive en retard chez son maître, il raconte toute l'histoire, par peur de se faire réprimander. En ouvrant le pot à lait, tous s'aperçoivent que non seulement il ne manque pas de lait, mais que le pot déborde ! Son maître

le croit et retourne sur le lieu d'apparition, se prosterner, et ainsi naît le premier pèlerinage à Vailankanni.

La deuxième apparition concerne, elle, un miracle de santé. C'est un paralytique qui guérit instantanément. C'est la première guérison d'une longue série à Vailankanni.

Le troisième événement constitutif de l'histoire de Velankani, qui n'est pas une apparition mais un miracle : le sauvetage d'un navire portugais pris dans un naufrage dans le golfe du Bengale. Les Portugais ont joué un grand rôle dans la consolidation du christianisme en Inde. Lorsqu'ils ont été sauvés du naufrage, ils se sont retrouvés sur la plage proche de Vailankanni, et on les a conduits directement à la chapelle des premières apparitions, où ils ont pu rendre grâce. Vous trouverez l'histoire plus détaillée dans le livre, bien sûr...

### **Que diriez-vous aux lecteurs pour les encourager à partir en pèlerinage en Inde ?**

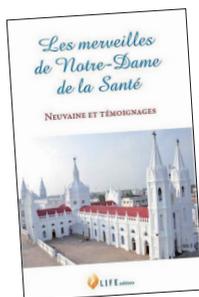
Ce qui est très frappant quand on arrive en Inde c'est la ferveur des chrétiens. En Inde, on se ressource sur le plan spirituel. Les Indiens ont une foi profonde, que l'on vit et partage avec eux. Ils ont un sens des célébrations, avec beaucoup de respect, c'est très révérencieux. Et au-delà de Vailankanni, qui est déjà un sanctuaire merveilleux, il y a de nombreux trésors pour notre foi chrétienne en Inde, et notamment la présence du corps de saint Tho-



mas, qui a évangélisé l'Inde en l'an 52 ! Partir en Inde c'est cheminer sur les traces d'une des plus anciennes communautés chrétiennes du monde.

**C'est merveilleux de pouvoir voir des personnes dont la culture est très différente de la nôtre, mais qui ont la même foi que nous.**

Oui, ça l'est. Mais il faut s'y préparer. On peut être surpris de certains gestes, de certaines choses qui sont différentes de chez nous. C'est une culture tellement ancestrale qu'elle est difficile à pénétrer, il faut beaucoup de temps. En dix jours, on a seulement un aperçu de la beauté des cérémonies, de la foi indienne. Le circuit travaillé avec Etoile Notre Dame est maintenant peaufiné et très complet. C'est un beau pèlerinage qui vaut vraiment le coup. Inscrivez-vous !



Livre : *Les merveilles de Notre-Dame de la Santé*. Histoire, neuvaine et témoignages

Disponible à la librairie : 8,90 € - 56 pages

## Pèlerinage en Inde, février 2026

Jocelyne, guide animatrice pendant de nombreuses années a eu la chance de se rendre en Inde pour accompagner un pèlerinage il y a une quinzaine d'années. Elle nous livre ici, en quelques mots son impression et ses encouragements :

« À première vue, l'Inde ne semble pas être une destination catholique « classique ». Et pourtant... Ce pays aux mille couleurs et aux mille dieux recèle de trésors insoupçonnés pour les chrétiens en quête de foi, de dépouillement, de profoundeur.

L'Inde, c'est la surprise de Dieu là où on ne l'attend pas. Et c'est précisément ce que propose ce pèlerinage unique en février 2026.

Nous irons sur les pas de saint Thomas, apôtre des lointains, évangéliste de l'Inde, prier sur son tombeau.

Mais aussi découvrir l'œuvre de la Vierge Marie en Orient : la tendresse d'une Mère universelle

Au sanctuaire de Velankanni, surnommé la « Lourdes de l'Orient », des milliers de pèlerins y viennent chaque année prier pour la guérison du corps et de l'âme. Ici, Marie n'a pas de frontières. Elle parle tamoul, elle porte un sari, elle touche les cœurs comme à Cana. L'amour maternel de la Vierge dépasse les continents.

Nous irons à la rencontre d'une Église qui rayonne dans la discrétion.

En visitant les lieux saints de sainte Alphonsa, première sainte indienne, ou du bienheureux Augustin Thevarparampil,



défenseur des plus pauvres, on découvre une Église discrète mais rayonnante. Une Église souvent persécutée, mais fidèle. Une Église pauvre, mais vivante. Marcher à ses côtés, c'est raviver en nous le feu de la mission.

Mais ce sera aussi une retraite du cœur dans un monde différent

Les temples hindous, les ashrams, les odeurs d'épices, la foule, la pauvreté, le sourire d'un enfant dans la rue... Tout en Inde devient prière, question, émerveillement, offrande.

Ce pèlerinage est une école de dépouillement et de confiance. Une école du silence intérieur. Une école de la Présence de Dieu, là où on croyait ne pas Le voir.

Partir en Inde, c'est élargir son regard. C'est découvrir que l'Évangile parle toutes les langues. C'est pressentir que Dieu agit au-delà de nos frontières, dans la richesse immense de cultures millénaires. C'est goûter l'universalité du Royaume de Dieu.

Pèlerinage en Inde du 24 février au 6 mars :  
2295 € - Prix tout compris, vols aller-retour, hébergement en pension complète, entrées, guide local... Programme disponible sur demande et sur le site internet

# PÈLERINAGES 2025\* - CONSULTEZ LE SITE INTERNET

## MAI

Fatima Nantes	Ven 9 - Mer 14	795 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions - Promo...
Fatima	Sam 10 - Jeu 15	755 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Lun 19 - Sam 24	600 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Rome Cascia Assise	Lun 19 - Sam 24	1115 €	6 jours	Avion	Jubilé départ de Marseille
Medjugorje	Lun 26 - Sam 31	670 €	6 jours	Avion	Fête de l'Ascension

## JUIN

Medjugorje	Mer 4 - Lun 9	625 €	6 jours	Avion	Fête de la Pentecôte
San Damiano car	Ven 6 - Lun 9	285 €	4 jours	Car	Neuvaine
Pontmain	Dim 15	65 €	1 jour	Car	AG Etoile Notre Dame - Guadalupe
Medjugorje Marseille	Ven 20 - Ven 27	640 €	8 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Sam 21 - Jeu 26	630 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Lyon	Sam 21 - Sam 28	695 €	8 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Lun 23 - Sam 28	670 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Nantes	Lun 23 - Ven 27	580 €	5 jours	Avion	Anniversaire des apparitions

## JUILLET

San Damiano car	Ven 4 - Lun 7	285 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje Genève	Dim 6 - Dim 13	730 €	8 jours	Avion	Pèlerinage départ de Genève
Medjugorje	Mar 8 - Lun 14	635 €	7 jours	Avion	Pèlerinage - Vacances
Medjugorje Lyon	Sam 12 - Sam 19	670 €	8 jours	Avion	Départ de Lyon - Vacances
Medjugorje	Mer 16 - Mar 22	675 €	7 jours	Avion	Pèlerinage - Vacances
Medjugorje	Mar 22 - Dim 27	625 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Fête de saint Jacques

## AOUT

San Damiano car	Ven 1 - Lun 4	285 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Dim 3 - Ven 8	655 €	6 jours	Avion	Festival des jeunes
Fatima	Dim 11 - Ven 16	895 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Assomption de Marie
Medjugorje	Mar 12 - Dim 17	685 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Assomption de Marie
Medjugorje	Lun 25 - Sam 30	645 €	6 jours	Avion	Pèlerinage

\* Ne tient pas compte de la nouvelle taxe aérienne de 4,77 € sur certains départs

## SEPTEMBRE

San Damiano car	Ven	5	-	Lun	8	285 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje Lyon	Mer	10	-	Mer	17	675 €	8 jours	Avion	Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse
Medjugorje Mulhouse	Mer	10	-	Mar	16	635 €	7 jours	Avion	Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse
Medjugorje	Sam	13	-	Jeu	18	585 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse
Sainte Hildegarde	Sam	13	-	Jeu	18	795 €	6 jours	Car	Allemagne - Fête de sainte Hildegarde
Italie Fête de P. Pio	Mer	17	-	Mer	24	1295 €	8 jours	Avion	S. Giovanni, Corato, Bari, Naples, Pompéi, Altamura
Medjugorje	Mar	23	-	Lun	29	620 €	7 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Sam	27	-	Jeu	2	575 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Espagne	Sam	27	-	Ven	3	825 €	7 jours	Car	Garabandal, Loyola, Avila, l'Escorial

## OCTOBRE

Medjugorje Bordeaux	Mer	1	-	Mer	8	645 €	8 jours	Avion	Mois du Rosaire
San Damiano car	Ven	3	-	Lun	6	285 €	4 jours	Car	Neuvaine - Mois anniversaire
Medjugorje	Sam	4	-	Jeu	9	565 €	6 jours	Avion	Notre-Dame du Rosaire
Medjugorje Nantes	Mer	8	-	Mer	15	650 €	8 jours	Avion	Départ de Nantes
Rome Jubilé	Jeu	9	-	Dim	12	875 €	4 jours	Avion	Jubilé marial
Fatima	Ven	10	-	Mer	15	745 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Sam	11	-	Jeu	16	565 €	6 jours	Avion	Mois du Rosaire
Medjugorje	Ven	17	-	Mer	22	575 €	6 jours	Avion	Vacances de la Toussaint
Medjugorje Clermont	Sam	18	-	Sam	25	765 €	9 jours	Car	Départ de Clermont - Vac. Toussaint
Rome - jubilé	Jeu	30	-	Dim	2	885 €	4 jours	Avion	Départ de Paris et de Nantes
Medjugorje	Mar	28	-	Dim	2	695 €	7 jours	Avion	Fête de la Toussaint

## NOVEMBRE

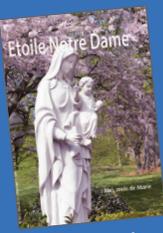
San Damiano car	Ven	31	-	Lun	3	285 €	4 jours	Car	Neuvaine
Mexique	Sam	8	-	Mar	18	2870 €	11 jours	Avion	N.-D. de Guadalupe et sanctuaires
Mont Saint Michel	Ven	14	-	Dim	16	45 €	3 jours		Retraite Mont Saint Michel
Mexique	Mer	19	-	Sam	29	2870 €	11 jours	Avion	N.-D. de Guadalupe et sanctuaires
Italie Jubilé de Nantes	Dim	23	-	Sam	29	1285 €	7 jours	Avion	Rome, S. Giovanni Rotondo, Assise
Montligeon	Dim	23	-	Dim	23	45 €	1 jour	Car	Quinzaine du Ciel
Italie - Jubilé	Jeu	27	-	Jeu	4	1285 €	8 jours	Avion	Rome Cascia Padre Pio Assise Greccio

## DECEMBRE

Fatima Open NDML	Jeu	4	-	Mar	9	770 €	6 jours	Avion	Départ de nombreuses villes de France
Medjugorje	Ven	5	-	Mer	10	725 €	6 jours	Avion	Fête de l'Immaculée Conception
Medjugorje	Dim	21	-	Ven	26	695 €	6 jours	Avion	Noël à Medjugorje
Rome Jubilé	Lun	22	-	Ven	26	975 €	5 jours	Avion	Jubilé et Noël à Rome
Medjugorje	Lun	29	-	Sam	3	695 €	6 jours	Avion	Nouvel An

## FEVRIER

Inde	Mar	24	-	Ven	6	2295 €	11 jours	Avion	Vailankanni, ...
------	-----	----	---	-----	---	--------	----------	-------	------------------



# Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin  
DE VOUS!**

Oui, je m'abonne ou me réabonne  
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 18 € pour la France et 25 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

*Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.*

- 18€ : FRANCE**
- 25€ : DOM-TOM et étranger**
- 10€ : Cotisation de soutien à l'association**  
Nous faisons célébrer chaque jour plusieurs messes aux intentions de nos cotisants.
- DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

## Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

TITRE

QUANTITÉ

MONTANT

.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€

*Sous total libraire* .....

.....€

Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67

**Port Librairie France** 6 €

Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

**Dom-Tom** 10 €

**Abonnement** .....

**Cotisation** .....

**Don** .....

**TOTAL** .....

### MES COORDONNÉES

M.  Mme  Mlle  Père  Frère  Sœur

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

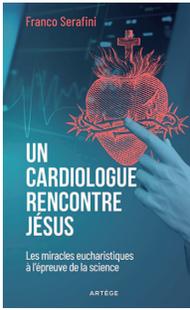
### ETOILE NOTRE DAME

339 IMP DE LA FOSSE  
53100 MAYENNE

Tél : 02 43 30 45 67

[contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

<http://www.etoilenotredame.org>



## Un cardiologue rencontre Jésus - Les miracles eucharistiques à l'épreuve de la science - 22 € - 294 pages

Ces dernières années, cinq miracles eucharistiques ont fait l'objet de recherches scientifiques particulièrement poussées. Un médecin nous guide, et révèle un schéma qui se répète avec une similitude étonnante. Pour la première fois dans l'histoire du christianisme, les miracles eucharistiques peuvent parler le langage aseptisé mais autorisé de la science... Une incroyable enquête qui vient ébranler des convictions les plus sceptiques et nous en apprend chaque jour un peu plus sur cet homme qui a donné sa vie il y a 2000 ans : Jésus.

## Malestroit - Vie et mort d'une résistante mystique 20 € - 216 pages.

Mère Yvonne-Aimée de Malestroit, qui était-elle vraiment ? Une illuminée ? Ou une vraie sainte, victime de misogynie et de jalousie, que firent finalement souffrir les grâces stupéfiantes qu'elle avait reçues ? La réponse est moins simple qu'on pourrait croire. Retracer son destin, c'est plonger dans un roman mêlant légende, témoignage et récit mystique au cœur de la grande Histoire. Ce que **Jean de Saint-Cheron** fait avec style en mettant en scène à la fois son enquête personnelle et les jours d'Yvonne-Aimée. Sans jugement, il se place au plus près de la vérité pour tâcher de dire ce que fut l'existence de cette femme extra-ordinaire.



## Les 100 plus belles prières à la Vierge - 11 € - 180 pages - Sr Geneviève de l'Immaculée

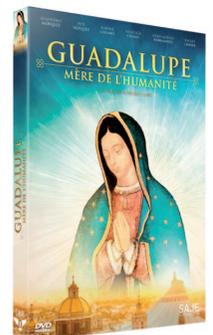


La Vierge Marie vous interpelle ? Entrez dans la tradition multiséculaire des prières qui demandent son intercession. Faites vôtres les paroles des saints qui l'ont reçue et invoquée comme leur Mère. Laissez-vous porter par ces prières anciennes ou contemporaines, chargées de la foi de tant de chrétiens à travers les âges, comme par autant de pierres sur lesquelles vous appuyer pour franchir le torrent de la vie. Prenons la main de notre Mère, et elle nous conduira par le chemin le plus court vers son Fils Jésus.

## DVD Guadalupe, Mère de l'humanité - 19,99 € - 111 mn - Nouveauté

Il y a près de 500 ans, la Vierge Marie est apparue au jeune Aztèque Juan Diego. Aujourd'hui encore, Notre-Dame de Guadalupe est la représentation de Marie la plus vénérée au monde. Que s'est-il vraiment passé lors des apparitions ? Peut-on percer le secret de la Tilma, ce tissu qui a miraculeusement recueilli l'image de la Vierge Marie ?

A travers des témoignages actuels et bouleversants, ce film documentaire nous révèle l'immense tendresse de la mère de Dieu pour chacun de nous.



Nous ne présentons ici que quelques objets mais dans chaque collection, vous avez un large choix à découvrir soit sur notre site internet ou liste et catalogue sur demande à la librairie de l'association

## COLLECTION BRACELETS

**BRACELET RÉGLABLE EN CUIR  
AVEC MÉDAILLE DE  
CARLO ACUTIS : 3 €**



## COLLECTION CHAPELETS

**CHAPELET EN BOIS  
COLLIER AVEC FERMOIR AVEC  
LA MÉDAILLE DE CARLO ACUTIS  
8 €**



**COLLECTION CROIX DE COU  
CROIX DE TAU EN PLAQUÉ OR  
15 MM : 25 €**



**COLLECTION MÉDAILLES  
MÉDAILLE MIRACULEUSE  
PLAQUÉ OR 17 MM : 35 €**



**COLLECTION JEUX  
PUZZLE NOTRE-DAME DE  
PARIS EN CARTON 3D A  
ASSEMBLER : 39 €**

## COLLECTION ICÔNES

**JÉSUS BON BERGER CONDUIT  
UNE PETITE FILLE FOND OR :  
36 € - 9,6 x 13 CM  
(OU PETIT GARÇON AU CHOIX)**



**COLLECTION STATUES ALBÂTRE  
LARGE CHOIX DE STATUES  
MODÈLE PRÉSENTÉ : ANGE GARDIEN  
ET PETIT GARÇON : 17,50 € 14 CM  
EXISTE EN VERSION PETITE FILLE - MÊME PRIX**

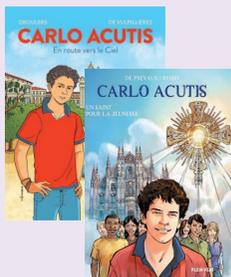
## LES BD ET LIVRES JEUNES - EXTRAIT DU CATALOGUE



**NOUVELLE BIBLE EN BD  
ÉDITÉ PAR MAME ET L'EMMANUEL  
16,90 € - 238 pages**  
Les images et textes sont de très belle qualité - Dès 6 ans

**A LA RENCONTRE DU CŒUR DE  
JÉSUS - 9,95 € - 48 pages**

Ce petit livre, adressé aux premiers communiantes avec des mots simples, leur permettra d'aller à la rencontre du Cœur de Jésus brûlant d'amour pour eux.



**BD CARLO ACUTIS, UN SAINT POUR LA JEUNESSE - 15,90 €**

48 pages - BD destinée aux jeunes et adultes

**BD CARLO ACUTIS, EN ROUTE VERS LE CIEL - 15,90 €**

48 pages - BD destinée aux enfants

**NOUVEAU : MANGA CARLO ACUTIS - 13,90 € - 200 pages**



# ASSOCIATION SOS PRÊTRES

**Merci pour vos dons !  
Nous pouvons continuer à  
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Arménie, de Cuba...

Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de dons sur la base ci-dessous :

**10 € = 1 messe**

*(Ou 18€ si vous souhaitez qu'elle soit célébrée dans une œuvre en France)*

**100 € = 9 messes ou neuvaine**

**330 € = 30 messes ou trentain**

<https://sospretres.org>

**Règlement par chèque à l'ordre de :  
SOS Prêtres - 339 imp de la Fosse  
53100 Mayenne**

## LES ŒUVRES SOUTENUES PAR SOS PRÊTRES ET ETOILE NOTRE DAME .

Dans les demandes qui nous parviennent d'Afrique, pour les populations les plus reculées, c'est souvent l'accès à l'eau, qui fait défaut. Nous avons déjà financé deux forages depuis le début de l'année, un au Bénin et un au Togo. Le moment où l'eau jaillit en abondance est toujours un instant particulier pour tous les villageois qui doivent parfois faire plusieurs kilomètres pour un bidon d'eau. Pour le prêtre et pour nous tous, c'est une grande joie.

En plus des autres engagements que nous ne délaissions pas, en particulier les orphelinats, nous allons intensifier l'accès à l'eau dans les villages avec des systèmes simples qui ne nécessitent pas d'électricité et qui sont durables dans le temps. Nous travaillons pour cela avec une association Cap Solidaire bien implantée au Bénin et au Burkina Fasso dont c'est l'activité principale. Ils ont leurs propres équipes sur place, pour étudier et contrôler la mise en œuvre de chaque projet.

Continuez à nous aider, même avec de tout petits dons. C'est à chaque fois une petite goutte supplémentaire qui vient s'ajouter et forme une belle œuvre de charité.



Photo du forage  
du 10 février au Bénin